



**Cahier
romand**
Le fanatisme
dans l'assiette

Editorial
La 3G!

Jeunes
Jeux et réflexion

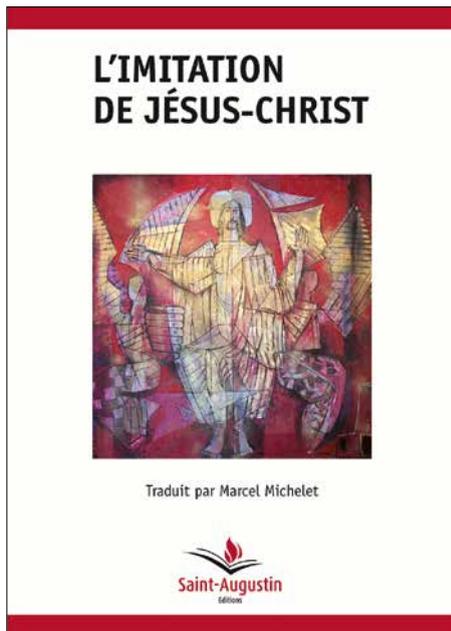

Saint-Augustin

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

MARS 2020 | MENSUEL NO 3 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

PAR LES ÉDITIONS SAINT-AUGUSTIN



L'Imitation de Jésus-Christ est un guide sûr pour qui cherche à approfondir sa vie intérieure. Son influence a profondément marqué la spiritualité chrétienne: c'est, comme le dit Fontenelle, «le plus beau livre qui soit parti de la main d'un homme» et le plus lu après la Bible!

Témoin privilégié du renouveau spirituel du XV^e siècle, *L'Imitation* n'a cessé depuis d'être un phare pour toute personne en quête d'intériorité et d'intimité avec Dieu. Sans cesse rééditée, des auteurs de renom comme Corneille ou Lamennais se sont battus pour la traduire. Ses enseignements de sagesse trouvent aujourd'hui encore un écho saisissant face au brouhaha ambiant; ils invitent à se recentrer sur l'essentiel.

Avec le Christ pour modèle, le lecteur s'engage sur le chemin de la conversion et de la pureté de cœur pour goûter à cette mystérieuse surabondance de bonheur qui est promise dès ici-bas. Il y a là une véritable «symphonie de joie», comme le souligne le chanoine Michelet dans son introduction. Sa traduction résolument moderne trouve les mots justes pour rejoindre les aspirations de nos contemporains.

Bulletin de commande à retourner à :

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par fax au 024 486 05 23

Je commande exemplaire(s) de **L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST**
au prix de Fr. 15.- (frais d'expédition en sus)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Le fanatisme dans l'assiette

Sommaire

- I Editorial**
La 3G!
- II-V Eclairage**
La faim justifie les moyens
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Les viandes consacrées aux idoles
- VII Le Pape a dit...**
Thought for food
- VIII Eglise 2.0**
L'hostie comme seule nourriture
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Une journée avec une femme:**
Maria Vonnez
- XII Au fil de l'art religieux**
Statue de saint Amé
- XIII En marche vers...**
Saint-Ursanne
- XIV En famille**
Réussir à prier en famille
- XV Une communauté, un produit**
Les madeleines de la paroisse de Renens
- XVI La sélection de *L'Essentiel***
En librairie...

La 3G!

ÉDITORIAL

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

La 3G dans notre assiette.

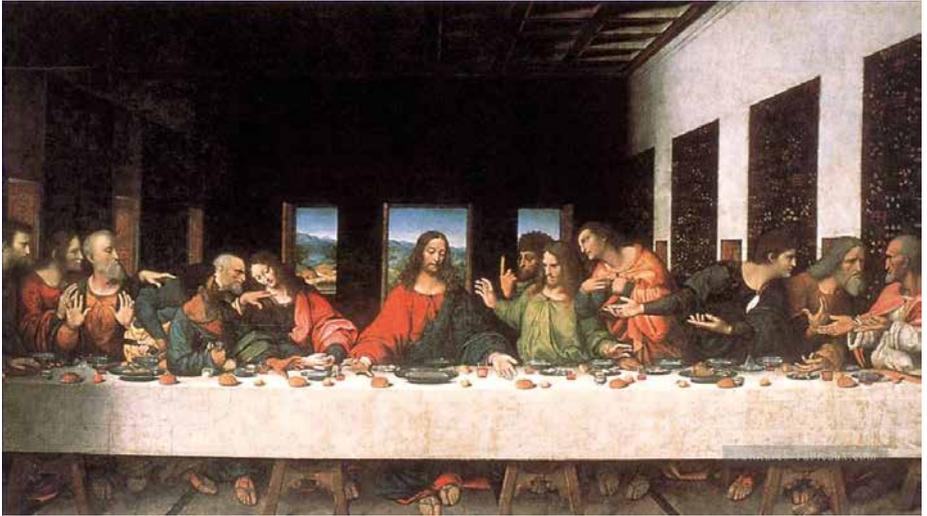
G comme glouton! L'une des insultes contre Jésus par le parti des « bien-mangeant » (cf. Mt 11, 19). En opposition à l'ascèse du prophète qui jeûne et s'abstient. Mais Jésus déclare la manducation et toute nourriture comme bonnes (cf. Mc 7, 19), faisant éclater les règles alimentaires de sa propre société théocratique. Dieu, pain eucharistique, se consomme.

G comme grignotage. Insupportable au ciné quand les doigts raclent le paquet de pop-corn juste sous ton oreille; ou que le Napolitain te crie: « Viens! » alors que tu sirotes ton espresso de 10h. Quel prix au plaisir du palais? Dieu, plus pacotille que produit naturel, se consomme.

G comme gaspillage. Honteux sur les chariots lors d'une session diocésaine où l'esprit de *Laudato si'* passe à la poubelle! Regarde ton compost à domicile: ne tries-tu pas encore tes déchets? Dieu, consonne *et* voyelles, solide *et* liquide, se déguste avec modération.



Les régimes « sans » ont la cote, mais que l'on veuille éliminer le gluten, les produits laitiers, la viande n'est pas uniquement un effet de mode. Au-delà de la simple restriction alimentaire, ces interdits peuvent aussi résulter d'une réelle nécessité ou de convictions profondes. Analyse de notre assiette.



Que serait devenue la Cène si Jean avait été végétarien ?

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: DR

Imaginez la Cène, Jésus convie tous ses disciples à un repas qu'il sait être le dernier. La table est dressée, le vin tiré et les mets proposés viennent déjà titiller les papilles des convives. Brusquement, Jean se penche vers le Christ: «En fait, je ne mange pas de viande.» A la suite du «disciple bien-aimé», les autres s'enhardissent et exposent leurs doléances alimentaires. La représentation dépeinte peut prêter à sourire. Pourtant, si Jésus vivait aujourd'hui, elle serait certainement courante. Le renoncement à un aliment, bien connu des fidèles catholiques durant la

période précédant Pâques, n'est plus l'apanage du catholicisme. La société séculière a vu émerger nombre de petits carêmes laïques, tels que le Dry January (janvier sans alcool) ou encore le Vegan Month (mois végétarien en novembre). De fait, que les motivations soient sanitaires, éthiques, environnementales ou même économiques, les régimes alimentaires spécifiques ont grandement gagné en popularité au cours des dernières années.

Séparer le bon grain de l'ivraie

«C'était le 17 mai 2017. Un mercredi, je crois», lance Zoé. Alors

« Les régimes dits "sans" ne concernent pas strictement ce qui se trouve dans notre assiette, mais peuvent aussi s'apparenter à un mode de vie. »

âgée de 11 ans, le diagnostic tombe, elle est cœliaque. Les maux d'estomac et les ennuis gastriques récurrents de l'adolescente alertent sa maman, Laurence, sur une possible intolérance au gluten. Un test en pharmacie, puis un examen sanguin en cabinet confirment ses soupçons et l'intolérance dont souffre Zoé est sévère. Un véritable tsunami pour sa maman. « C'est une maladie auto-immune avec un impact

important au niveau social. On se demandait toujours si on pouvait aller manger dehors ou accepter une invitation », expose-t-elle. La famille a dû aménager petit à petit son quotidien en adaptant les recettes de cuisine ou en s'approvisionnant en desserts sans gluten. « Nous avons trouvé des solutions à tout. Mon plus grand truc c'était les caracs, et maintenant une boulangerie en produit aussi sans gluten », précise Zoé.



Zoé et sa maman ont dû adapter leurs recettes de cuisine.

Un sain(t) rapport à la nourriture

Alessandra Roversi, collaboratrice de Biovision, une fondation en lien avec le développement écologique en Afrique, en Suisse et au niveau global, s'occupe du secteur de la consommation durable. Elle porte un regard perspicace sur notre rapport à la nourriture: « Si l'on prend l'étymologie de religion, *religio*, "lien moral, inquiétude de conscience", nous devons certainement être plus conscients des impacts de nos choix alimentaires sur nos corps et sur notre environnement et transformer un peu notre approche individuelle et collective. » Elle poursuit: « La nourriture est un champ d'action important dans un monde où on sent que l'on a de moins en moins de prises sur la réalité et sur nos choix. Cela reste un domaine où l'on peut choisir, personnaliser. » Selon ses dires, il nous faut « réapprendre une certaine frugalité et une certaine simplicité dans notre approche de ce que l'on mange, dans le respect de celles et ceux qui produisent, de la terre et voir tout cela de façon plus holistique. »



Marguerite s'est armée de volonté et de discipline.

Pour une bouchée de pain

Pour Marguerite, ce n'est pas uniquement le gluten qu'il fallait bannir, mais aussi la caséine (protéine de tous les produits laitiers, ndlr). Cette octogénaire souffre depuis quarante ans de polyarthrite rhumatoïde, ce qui la handicape dans certaines de ses tâches quotidiennes, mais « la maladie est sous contrôle depuis deux ans et sans devoir prendre de médicaments », expose-t-elle avec un sourire. Pour arriver à ce résultat, Marguerite a dû s'armer de volonté et de discipline. « Dans les années quatre-vingts, mon médecin m'a proposé de suivre le régime Seignalet pour améliorer les symptômes de ma polyarthrite », affirme-t-elle. Il lui faut donc abandonner la consommation du gluten et de tous les produits laitiers, supposés inflammatoires pour les articulations. Elle suit donc ce régime quelque temps et constate que ses symptômes s'améliorent. La tâche était plus compliquée que pour

Zoé, car « il n'existait presque pas de produits sans gluten à l'époque, alors qu'aujourd'hui je trouve même du pain ! » s'enthousiasme l'ainée.

Ne pas manger « de la daube »

Les régimes dits « sans » ne concernent pas strictement ce qui se trouve dans notre assiette, mais peuvent aussi s'apparenter à un mode de vie. En janvier dernier, un tribunal britannique a reconnu au véganisme éthique le droit d'être protégé au même titre que toute religion. Que cela soit pour le bien-être animal ou la réduction de son empreinte carbone, les arguments en faveur d'une alimentation exclusivement végétale ne manquent pas. Dans le cas de Malena Azzam, c'est surtout le sort des animaux qui a été le déclencheur. Végétarienne depuis qu'elle est petite, puis végétalienne pour des raisons de santé, elle a supprimé petit à petit tous les produits d'origine animale,



Un tribunal britannique a reconnu au véganisme éthique le droit d'être protégé au même titre que toute religion.



Malena Azzam a repris la direction de la crèmerie végétane cofondée avec son père et son compagnon à Genève.



« Je suis tombée sur une vidéo montrant la manière choquante dont la laine pour les vêtements était produite, et depuis j'ai décidé d'être radicale dans mon mode de vie. »

Malena Azzam

* Nom d'emprunt

autant dans son alimentation que dans le choix de ses vêtements et de ses cosmétiques. « Je suis tombée sur une vidéo montrant la manière choquante dont la laine pour les vêtements était produite, et depuis j'ai décidé d'être radicale dans mon mode de vie », déclare-t-elle. Aujourd'hui, elle a repris la direction de la crèmerie végétane cofondée avec son père et son compagnon à Genève. Elle note que la demande pour ce type de produits est en pleine croissance: « Si certaines personnes suivent un effet de mode, peut-être par bonne conscience, une majorité est convaincue par des arguments que nous ne pouvons plus ignorer et qui nous obligent à faire des choix responsables notamment en changeant le contenu de notre assiette. » D'autre part, elle voit aussi une nouvelle population intéressée par l'alimentation végétane: celle de parents cherchant une alternative à ce que propose l'industrie agro-alimentaire pour nourrir leurs enfants.

De la viande ou de l'oseille

Le manque de ressources financières peut aussi pousser à ne plus acheter de viande. « Je ne cuisinais que très peu de viande à mes enfants. Les produits carnés étaient trop chers pour moi », révèle Denise*. Cette sexagénaire indique que personne dans sa famille n'était végétarien à proprement parler, mais que la viande était souvent remplacée par des légumineuses ou d'autres sources de protéines moins coûteuses. Ses enfants, maintenant adultes, mangent de la viande sans pour autant en consommer à tous les repas, une question d'éducation et d'habitude selon elle. Changer d'alimentation et donc de mode de vie n'est pas anodin et entraîne un certain nombre de sacrifices. Heureusement, il existe en Suisse un plat qui met tous les régimes alimentaires au diapason. Qu'elle soit sans pain ou même sans fromage, maintenant qu'elle est aussi produite à base de noix de cajou, la fondue a plus d'un tour dans son caquelon!

Les viandes consacrées aux idoles

CE QU'EN DIT LA BIBLE

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT
PHOTO: DR

C'est à la liberté que nous convie saint Paul, ainsi qu'au respect des frères et des sœurs qui ne disposeraient pas de la connaissance nécessaire pour le discernement de problèmes concrets. Dans la communauté de Corinthe, la New York de l'époque, c'était le surplus des viandes offertes en sacrifice aux idoles païennes (« idolothytes ») qui faisait problème. On les vendait au marché, et les chrétiens se demandaient s'ils avaient le droit de les acheter et de les consommer, sans pactiser pour autant avec les faux dieux : un cas de conscience pour les soucieux d'une observance stricte au Dieu unique.

Le caillou qui fait tomber

Pour les « forts », aucun problème. Puisque les idoles « n'existent pas », en réalité, et qu'en Jésus-Christ, les baptisés ont acquis une pleine liberté, il n'y a donc

pas de difficulté à manger ces viandes « idolothytes ». Aucune fausse loi extérieure ne doit entraver la liberté intérieure. Pour les « faibles », c'est-à-dire les scrupuleux qui se faisaient du souci et avaient peur de pactiser ainsi avec le péché, il valait au contraire mieux y renoncer, par souci de pureté.

L'apôtre des nations fait triompher le principe pastoral du « scandale des faibles ». Mieux vaut pour les « forts », par charité chrétienne, renoncer à exercer leur liberté souveraine, plutôt que de plonger les « faibles » dans un problème de conscience et provoquer leur chute – c'est le sens en grec du mot *skandalon*, le caillou qui fait tomber.

Sobriété évangélique

De même, aujourd'hui, nous pouvons manger ce que nous souhaitons, en vertu de la liberté accordée par le Seigneur. Nous ne sommes soumis à aucun interdit alimentaire. Rien ne nous oblige à devenir végétariens ni véganes. Mais si nous pouvons contribuer à sauvegarder la création et à favoriser le bien-être des peuples et des paysans, contraints à la monoculture ou à l'élevage intensif sous la pression des lois du marché, si nous pouvons nous unir ainsi positivement à ceux qui prônent une sobriété heureuse, très évangélique, achetons moins de viande et consommons équitable. Notre liberté en sortira grandie !



La question de la consommation des viandes offertes aux idoles a fait débat.

Thought for food¹

François est l'auteur de la première encyclique sur l'écologie intégrale.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: CIRIC

De la modération ! Un leitmotiv des papes en matière d'alimentation : « Il est cruel, injuste et paradoxal que, de nos jours, il y ait de la nourriture pour tous et que tout le monde ne puisse pas y accéder ; ou bien qu'il y ait des régions du monde où la nourriture est gaspillée, jetée, consommée en excès, ou bien destinée à d'autres fins qui ne sont pas alimentaires. »²

Scandale

Le paradoxe de l'abondance tue des affamés innocents qui pourraient être nourris, mais meurent par égoïsme, négligence et superficialité d'une minorité de repus – la culture du déchet dénoncée

également, et avec force, par le pape François, auteur de la première encyclique sur l'écologie intégrale. C'est un changement d'attitude, répète-t-il, qu'il convient d'instiller dans les mentalités, et qui commence par « éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation d'eau, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger », entre autres.

Vegan power

En mars 2019, les organisateurs de la « Million Dollar Vegan » mettent au défi le pontife : cesser toute consommation de tout produit issu d'animaux pendant le carême... Le Pape n'a pas répondu. Peut-être s'exerce-t-il déjà à une réduction alimentaire, voire à un choix d'aliments plus frugaux pendant les quarante jours précédant la grande fête de la résurrection du Christ. Dont l'un des (anti-)titres retenus par l'évangéliste Matthieu était... « glouton et ivrogne » (cf. 16, 19) !

« Tout avec mesure »

Le principe aristotélicien, voire paulinien, du « tout avec mesure » est certainement la règle chrétienne quant à la nourriture pour qui peut manger de tout. Sobriété et reconnaissance sont ajoutées par le pape François dans le traitement des biens et donc des aliments. Et si tout autre régime pour des raisons médicales ou de goût, voire de mode, n'enfreint pas le bon sens et la liberté d'autrui, « mangeons, buvons, car demain on est mort », disait Epicure!!!

- 1 Pensée sur l'alimentation ; contournement d'un idiome anglais, « food for thought » signifiant littéralement « nourriture pour la pensée », en bonne traduction française matière à réflexion...
- 2 Pape François, Message au directeur de la FAO, 16 octobre 2019.

L'hostie comme seule nourriture

ÉGLISE 2.0

Marthe Robin, c'est la Présence totale de Dieu aux côtés de toute l'Humanité dans une chambre d'un petit bled de France, Châteauneuf-de-Galaure. Plus de trente ans après sa mort, son rayonnement est international.

PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTO: DR

A 16 ans, Marthe, petite fille généreuse et joyeuse, tombe dans un coma de quatre jours qui la laisse paralysée des jambes. Sa maladie, l'encéphalite léthargique, se manifeste par crises et va paralyser ses voies digestives à 28 ans, l'empêchant de manger et boire, seule l'hostie peut être avalée. Le Christ devient sa seule nourriture, et c'est en Lui qu'elle puise sa force. Elle fait l'expérience dans sa chair et dans son âme d'une union toujours plus grande avec Dieu.

Douleur et empathie

Marthe transforme sa douleur en empathie pour les autres qui mène nombre d'entre eux à une authentique expérience de conversion. Plus de 100'000 personnes l'ont visitée: camionneurs, compositeurs, agriculteurs, journalistes, théologiens et philosophes et ont témoigné:

Louissette: *«Lorsque ça ne va pas, je pense au rire, à la joie de Marthe et ça me redonne du courage.»*

Jean Vanier: *«Marthe faisait tomber tout préjugé qu'on pouvait avoir de quelqu'un de très mystique. Le plus important n'est pas tellement ce qu'elle disait... c'est ce qu'elle était en elle-même: une présence de Dieu, une présence de Jésus.»*



Marthe ne pouvait avaler que l'hostie.

Le site martherobin.com



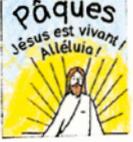
Vidéos à voir sur
st-augustin.ch/lessentiel

«Ranimer dans le monde l'amour qui s'éteint»

«Je voudrais être partout à la fois pour dire et redire au monde combien le Bon Dieu est bon, combien il aime les hommes, et se montre pour tous tendre et compatissant», disait Marthe Robin.

A 31 ans, elle reçoit du Christ la demande de créer *«les Foyers de Charité, des foyers de lumière, de charité et d'amour»*. Fondés avec le Père Georges Finet, ces foyers de vie rassemblant célibataires, couples et prêtres sont *«comme un refuge des grandes détresses humaines», «des pécheurs, des sceptiques viendront y puiser la consolation et l'espérance, donc c'est fait pour que des gens se récupèrent, fassent une forme de cure d'âme pour retrouver la santé, retrouver la vie et finalement le salut»*, comme nous le dit le père Jean-François Hue, prêtre au foyer de La Flatière. Aujourd'hui, 76 Foyers de Charité sont répandus dans 40 pays.

Sur le chemin de Pâques

	PAIX	PARTAGE		COURAGE	PATIENCE	
DOUCEUR	MOQUERIE	SERVICE	PARDON	EGOÏSME	BAGARRE	ACCUEIL
	PARESSE	RANCUNE	COLERE		JALOUSIE	VERITE
CONFIANCE	SOUIRE		AMOUR	JOIE	MENSONGE	 cendres

↑
départ

Le Carême dure 40 jours, du mercredi des Cendres à la fête de Pâques.
Mettons- nous en route avec Jésus sur le chemin de VIE !

Colorie les bons pas qui te mènent à la joie de Pâques.

Question de mars

Le papa de Jésus, c'est Joseph ou Dieu ?

De fait, ce sont les deux, mais pas sous le même rapport. Nous croyons que Jésus a été conçu dans le ventre de Marie par l'action de l'Esprit-Saint, ce qui n'empêche pas Joseph d'être son véritable père humain sur le mode de l'adoption. L'important pour l'époque était de reconnaître l'enfant et de lui donner son nom, ce que fit Joseph. De plus, si Jésus était issu d'un mariage « normal », cela ne remettrait pas en cause sa filiation divine pour autant. Car elle est d'un autre ordre que les lois de la biologie. Ainsi Jésus, dans tous les cas, est 100% Dieu et 100% homme.

PAR PASCAL ORTELLI

Dans la vie, il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, affirme le curé dans son cours de catéchisme.

- Ah, dit le petit nouveau, ça doit être vrai. Mon père me le dit tout le temps.
- C'est bien mon petit. Et qu'est-ce qu'il fait ton papa dans la vie ?
- Il est boxeur !

PAR CALIXTE DUBOSSON



La dépression, le burnout, la solitude et le suicide sont des problématiques bien réelles dans le monde agricole, bien que souvent sous-estimées. Car c'est un monde où l'on a appris à travailler sans se plaindre. Maria Vonnez, aumônière et paysanne diplômée, vient apporter une écoute et un soutien à ces passionnés de la terre en détresse.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTOS: THIERRY PORCHET, DR

Une première sonnerie retentit, une seconde, puis une troisième. Le répondeur s'enclenche, personne au bout du fil. Deux tentatives infructueuses plus tard, c'est la voix chaleureuse de Maria Vonnez qui m'accueille, mais elle ne semble pas situer la raison de mon appel. A la mention de l'article en cours, la mémoire lui revient: « Je vous avais complètement oubliée, s'excuse-t-elle.

Je suis à l'école d'agriculture de Granges-Verney durant deux jours pour accompagner les futurs agriculteurs. » Habituellement vers 14h, cette assistante pastorale pour le monde agricole est déjà au volant de sa voiture. Elle sillonne les routes du canton de Vaud à la rencontre des passionnés de la terre en quête d'une oreille attentive.

Accepter de se faire du bien

Suite à une vague de suicides dans le canton de Vaud en 2015, le projet « Sentinelle Vaud – Promotion de la Vie » est né afin de mettre en place un dispositif pour accompagner et soutenir les exploitants en difficulté. « Généralement, une personne a vu que quelqu'un n'allait pas bien et nous contacte », indique-t-elle. Ces « sentinelles » peuvent être des conseillers agricoles, des épouses, des grand-mères ou même le vétérinaire. Pascale Cornuz, pour l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, et Maria Vonnez, pour l'Eglise catholique, prennent ensuite le relais. « Aujourd'hui les agriculteurs sont beaucoup plus seuls qu'avant. Parfois ils ne voient personne de la journée, alors ils ruminent leurs idées



Maria Vonnez est assistante pastorale pour le monde agricole.

« Aujourd’hui les agriculteurs sont beaucoup plus seuls qu’avant. »

Maria Vonnez



Passionnés par leur métier, les exploitants agricoles font trop souvent primer le travail au détriment de leur bien-être.

noires», développe l’aumônière. Passionnés par leur métier, les exploitants agricoles font trop souvent primer le travail au détriment de leur bien-être: « Ils ne se permettent pas de se faire du bien », affirme-t-elle. Le burnout, la dépression et les idées suicidaires existent toujours, mais sont devenus moins tabous grâce à l’écoute attentive de Maria Vonnez et de sa collègue. « La preuve, ils nous acceptent et se confient », lance-t-elle encore.

En route vers l’autre

Chaque matin elle téléphone donc à ces agriculteurs en détresse. « Ce matin à 8h15, j’ai appelé un agriculteur qui n’allait pas bien. Il a déjà tenté de mettre fin à ses jours », raconte-t-elle pudiquement. « Ils apprécient que je prenne de leurs nouvelles. Partager avec une autre oreille leur fait du bien », ajoute la paysanne diplômée. Ensuite vers 9h, elle s’installe au volant de sa voiture pour rendre visite aux exploitants avec lesquels elle a fixé un entretien. Ce temps de trajet est aussi pour Maria Vonnez l’oc-

casion de confier au Christ les situations difficiles de ces agriculteurs. Souvent l’entretien se prolonge jusqu’en fin de matinée. Aux alentours de 11h30, l’aumônière regagne son domicile pour se restaurer et reprend ensuite le chemin d’une seconde visite. Puis, lorsque l’agriculteur a terminé le gros de son travail à 17h, l’aumônière reprend du service par téléphone.

Entouré du vivant

Ces tranches de vie ne ressemblent peut-être pas à *L’amour est dans le pré*, mais recèlent aussi leur part de joie. « Beaucoup me disent par exemple combien leurs épouses sont fantastiques », note-t-elle. Puis elle conclut par quelques mots tirés du film *Au nom de la terre*: « Les paroles du réalisateur du film, Edouard Bergeon, disant que l’agriculteur est entouré du vivant, m’ont beaucoup touchée. Je trace un parallèle avec notre ministère qui consiste à rencontrer le vivant (en parlant de l’humain, ndlr) afin de l’aider à retrouver le chemin de ce qui le fait vivre. »

Temps forts d’une journée

- 8h** ►►► Premier entretien téléphonique de la journée
- 9h-11h30** ►►► L’assistante pastorale prend la route pour se rendre sur les lieux de ses visites, soit chez des agriculteurs/trices soit à l’école d’agriculture
- 11h30** ►►► Retour à la maison pour manger avant de reprendre la route
- 14h** ►►► Après-midi dévolue à d’autres rencontres avec les agriculteurs ou des entretiens téléphoniques
- 17h** ►►► Coups de fil à des agriculteurs rencontrés en entretien afin de prendre de leurs nouvelles

Statue de saint Amé

Roger Gaspoz, Notre-Dame du Scex



Les mains de saint Amé semblent s'ouvrir à la fois pour prier Dieu et pour accueillir le poids du monde.

PAR AMANDINE BEFFA
PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Source : « Notre-Dame du Scex »,
 in *Les Echos de Saint-Maurice*,
 n° 23, automne 2011.

Au début du VII^e siècle, saint Amé, un moine de l'abbaye de Saint-Maurice, reçoit un appel à aller vivre dans la solitude sous le regard de Dieu. Il choisit une anfractuosité de la falaise qui surplombe la bourgade.

Si plusieurs édifices se succèdent dans le temps, la vocation du lieu est inchangée. La chapelle de Notre-Dame du Scex accueille

depuis les chercheurs de Dieu, que ce soit pour quelques minutes ou quelques années.

En 2011, pour célébrer le 1400^e anniversaire de l'installation du premier ermite, Roger Gaspoz réalise une statue d'airain à son effigie.

Un aspect apaisant

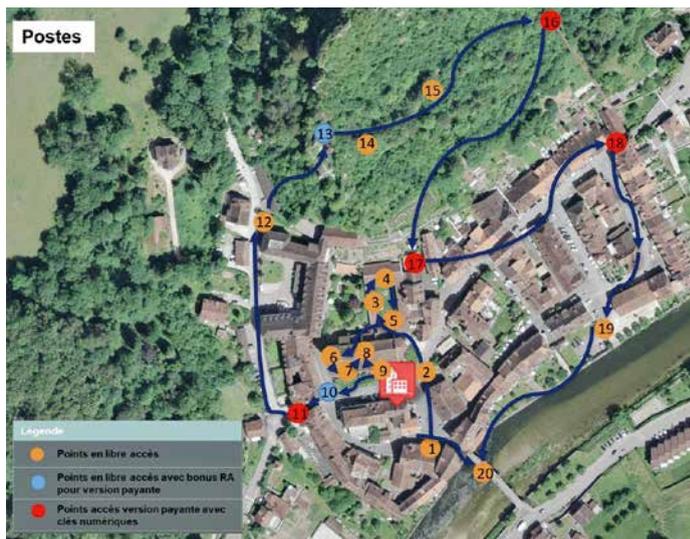
Les mains de saint Am , posées sur la Bible, semblent s'ouvrir à la fois pour prier ce Dieu pour lequel il a tout quitté et pour accueillir le poids du monde. D'ailleurs, si vous passez après une averse, vous remarquerez que les mains de la statue accueillent la pluie comme le saint accueille la volonté de Dieu et les prières de ceux qui gravissent les 487 marches qui les guident jusqu'ici.

Roger Gaspoz dit lui-même de saint Am  qu'il est présence : « [...] à l'autre, imprégné qu'il est des errances et des espérances de ceux et celles qui viennent se confier à lui. Présence à ce Dieu à qui l'ermite aux mains ouvertes remet tout. Il se fait offrande de cette humanité à Celui qui entend tout, qui accueille tout, au Tout-Puissant en amour. »

L'œuvre du peintre et sculpteur valaisan dégage quelque chose d'apaisant. Son visage calme et ses yeux clos nous invitent à méditer un instant à ses côtés.

Laissons   Roger Gaspoz les derniers mots : « Oui, saint Am  est à la fois solitude, recueillement et présence, canal entre Dieu et les hommes. »

Saint-Ursanne (JU)



1. Office du Tourisme
2. Place de la Fontaine de Mai
3. Cloître - ermitage
4. Musée lapidaire
5. Cloître
6. Collégial / le bâti
7. Collégial / Trésor
8. Collégial / autel & sarcophage
9. Portail sud
10. Passage des fouilles
11. Maison sculpteur
12. Porte Ermitage
13. Grotte
14. Vue de la ville
15. Sentier de la Tourelle
16. Tourelle
17. Cave du Chemin du Château 3
18. La Berbatte - Porte Saint-Pierre
19. La Sirène

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTOS: DR

Le jubilé du 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne est l'occasion de (re)découvrir le riche patrimoine de cette cité médiévale, perle du Jura. A cet effet, un circuit secret sera inauguré en avril pour « faire parler les pierres »...

Circuit secret: deux heures à pied.

Plus d'infos sur :

<https://www.ursanne1400.ch/st-ursanne/Decouvrir-St-Ursanne/Circuit-Secret.html>



Saint-Ursanne est la perle du Jura.

1. **Rendez-vous à l'Office du tourisme et téléchargez gratuitement l'application mobile** qui vous permettra de découvrir l'histoire de la ville à votre rythme. Une version payante donne accès à plusieurs endroits insolites, mis en scène par des animations son et lumière et de la réalité augmentée.
2. **Poursuivez jusqu'à la collégiale** après avoir franchi plusieurs postes qui vous font découvrir la vie du saint ermite irlandais. Là, vous verrez son sarcophage.
3. **Gravissez ensuite les 180 marches menant à la grotte de l'ermite.** Un ours vous y attend ! Laissez-vous surprendre par la symbolique mythique de cet animal, tout en contemplant la ville.
4. **Redescendez par le sentier de la Tourelle** en passant par la porte Saint-Pierre, l'une des trois portes de la ville toutes encore debout, pour vous rendre à la statue de la sirène. Laissez-vous charmer par sa légende.
5. **Regagnez votre point de départ** en ne manquant pas de faire une halte sur le pont Saint-Jean pour vous recueillir devant la statue de saint Jean Népomucène, protecteur des ponts.

Réussir à prier en famille

EN FAMILLE

Se rassembler pour une prière familiale, est-ce possible quand on n'a pas pris ce pli avec ses enfants, ou qu'ils rechignent? Voici quelques pistes pour favoriser ces moments bénis.

PAR BÉNÉDICTE JOLLÈS

PHOTO: FLICKR

« Une famille qui prie reste unie », disait Mère Teresa. La prière commune est une grâce que quelques familles entretiennent, elle est l'occasion pour les parents de témoigner de leur foi et pour les plus jeunes d'apprendre à parler au Seigneur. Simple et court, ce temps impliquera les enfants pour les canaliser. Quelques propositions pour vous aider.

Le livret « **Vivre la prière en famille** » a été élaboré par les pastorales familiales des cantons de Suisse romande pour vous aider. Il est en vente auprès de celles-ci à Fr. 2.-.

1. **Avez-vous un coin prière chez vous?** Agrémenté d'une Vierge ou d'un crucifix... Il permet de se mettre ensemble en présence de Dieu, par exemple en allumant une bougie qui rappelle qu'Il est lumière. « Si deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux », dit le Christ dans l'évangile (Mat 18-20). Dommage de ne pas lui demander sa force et sa paix.
2. **Lisez la Bible en famille.** Chaque jour, vous pouvez accéder avec votre smartphone aux lectures proposées par la liturgie. Repérez à l'avance le texte le plus facile à comprendre.
3. **Des proches séjournent à la maison?** Grands-parents, parrain ou marraine? Profitez-en pour prier ensemble.
4. **Le bénédicité est un moment favorable:** la famille est rassemblée. Cette prière simple s'adapte à la circonstance du jour: merci pour le passage d'amis, pour un examen obtenu, sans oublier l'intercession pour l'un ou l'autre...
5. **Profitez des visites d'églises ou de sanctuaires.** Au détour d'une balade, pourquoi ne pas y déposer une bougie? Y formuler une prière? Chacun pourra confier à haute voix une intention, et les petits ne manquent pas d'idées. « Pendant nos marches en montagne, nous récitons le chapelet après le pique-nique, il aide à repartir et permet de prier ensemble », témoigne Laurent, père de famille, heureux d'avoir repris cette tradition familiale à ses parents.



Au détour d'une balade, pourquoi ne pas déposer une bougie dans une église?

Les madeleines de la paroisse de Renens

Découvrez les madeleines
de Renens en vidéo



Retrouvez tous les articles
de cette rubrique: [https://
st-augustin.ch/blog/category/
produit-monastique-romand/](https://st-augustin.ch/blog/category/produit-monastique-romand/)

Point de vente

Cure de la paroisse
Saint-François de Renens



Rabah et Cyril présentent leur production.

TEXTE ET PHOTO PAR PASCAL ORTELLI

Sensibles à la marginalité et à la précarité, Cyril, Yannick et Daniele ont choisi de vivre un temps en communauté autour d'un projet fédérateur au service de la paroisse Saint-François de Renens. Deux fois par semaine, ils proposent un atelier cuisine ouvert à tous avec, à la clé, la confection de madeleines sans gluten et un repas partagé, quand le nombre de participants le permet.

Une recette personnalisée «à l'italienne»

Farine de riz, huile d'olive, yahourt de brebis et graines de chia, voilà de quoi réaliser de succulentes madeleines. La recette élaborée par Daniele est très appréciée dans la paroisse.

Epaulés par Pascale et Rabah, ils fabriquent aussi une boisson au maté, des gâteaux et des *croccentini*, des friandises à base d'amandes grillées.

Un produit qui nourrit la convivialité

La finalité du projet ne s'arrête pas là. Il s'agit de recréer du lien, tant autour de la préparation du produit qu'au moment de sa vente sur les marchés, une phase qui n'a pas encore pu être concrétisée. «Il est important pour nous, assure Cyril, de créer un espace chaleureux et ouvert pour tous ainsi que d'aller à la rencontre des citoyens pour montrer qu'il se passe des choses dans la paroisse.»

Aller jusqu'au bout du processus en valorisant le travail effectué et faire de nos communautés des lieux phares jusque dans une activité économique repensée, telle est leur ambition. Aujourd'hui, l'heure est au bilan intermédiaire, précise Rabah: «Pour continuer, il est nécessaire de mieux intégrer les contraintes liées à l'organisation et à l'emploi du temps.» Toutes les bonnes idées sont les bienvenues.

Epeautre, fenouil et compagne...

Marion Flipo

Avec le céleri, les châtaignes, les amandes ou encore la cannelle, ils sont les véritables stars de l'alimentation préconisée par Hildegarde de Bingen. Cette grande mystique du XII^e siècle a en effet développé une extraordinaire connaissance des aliments, au service de l'équilibre et de la santé. A partir de son enseignement, Marion Flipo nous invite à un voyage culinaire grâce à des recettes originales, pleines d'énergie et simples à réaliser, qui réveillent le corps et le cœur.

Faites entrer Hildegarde dans votre cuisine, pour votre plus grand bonheur !

Edition de l'Emmanuel, Fr. 27.–



La vie d'en bas

Gérald Métroz

Gérald Métroz a perdu ses deux jambes à l'âge de deux ans et demi, lors d'un accident de train à la gare de Sembrancher. Après avoir marché durant plus de trente ans avec ses prothèses, il a ensuite parcouru le monde en fauteuil roulant, comme sportif d'élite, journaliste, conférencier, manager de hockeyeurs professionnels, écrivain et chanteur. Aujourd'hui, il prend la plume pour évoquer *La vie d'en bas*, sa vision d'un monde dont il a dû, à sa manière, apprivoiser les codes et les contours afin de pouvoir survivre et surtout bien vivre. Des lignes passionnantes et émouvantes à mettre entre toutes les mains.

Empiric Vision, Fr. 29.–



Léa, Hugo et la nutrition

Fabienne Criquey

Léa et Hugo sont camarades de classe. Un jour, ils réalisent que leur surpoids leur cause beaucoup de soucis dans la vie de tous les jours. Ils commencent à souffrir du regard des autres et se sentent différents malgré eux. Petit à petit, ils décident de changer et de corriger enfin leurs mauvaises habitudes alimentaires... Comme Hugo et Léa, tu peux, toi aussi, te prendre en main pour te sentir bien dans tes baskets et retrouver le sourire.

Editions du Signe, Fr. 12.50



Nos saints anges gardiens

Odile Haumonté

As-tu déjà pensé à ton ange gardien ? Cet ami invisible se tient à tes côtés, fidèlement, à chaque instant de ta vie pour te guider, te protéger, te consoler. Discrets compagnons de route, les anges sont « une vérité de foi », nous dit l'Eglise. Par ce livre illustré avec douceur et humour, à travers des prières et des épisodes de l'intervention des anges dans la vie des saints, tu vas découvrir les anges et avoir envie de les prier.

Pierre Téqui, Fr. 19.50



A commander sur :

- librairie@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Mot caché de mars

PAR MICHEL
REY-BELLET

D	E	B	O	R	D	E	R	E	S	E	G	I	E	N	I	C	N	B	E
E	E	T	E	R	E	A	L	I	T	E	E	A	M	N	I	O	A	L	U
V	D	B	A	R	A	T	E	L	T	A	N	U	O	M	I	O	I	L	R
I	E	R	A	G	G	R	N	A	I	I	P	N	G	T	E	E	S	E	C
T	R	R	I	C	E	E	T	O	V	V	D	E	A	I	S	R	U	E	S
E	I	R	I	I	L	D	S	E	M	E	C	L	L	N	D	C	G	O	S
R	V	R	V	F	U	E	A	U	R	R	U	O	O	B	A	T	L	E	C
E	E	I	S	R	I	U	V	D	O	P	E	C	N	V	U	U	U	A	R
P	R	R	E	X	A	E	E	F	O	P	N	P	E	T	T	O	U	O	N
M	M	E	U	U	U	L	R	P	L	R	D	R	N	I	R	S	R	A	C
E	A	E	R	A	E	E	T	U	A	E	I	I	O	O	E	O	T	T	N
R	R	E	T	E	L	V	I	D	E	S	G	N	U	F	Y	U	L	I	U
T	E	R	T	H	U	E	R	R	M	P	U	T	E	R	R	E	O	E	I
F	U	I	U	E	O	R	T	A	E	A	E	E	R	E	R	S	R	R	R
L	L	A	B	C	C	D	I	U	L	S	E	M	A	I	N	E	A	D	E
E	F	F	E	T	E	S	E	L	B	S	T	P	O	N	O	R	I	U	F
U	F	V	D	T	O	T	E	R	O	E	N	S	G	E	S	V	S	O	T
V	A	L	O	N	G	R	E	A	R	R	E	T	E	R	I	I	O	S	E
E	D	U	R	R	E	D	I	A	P	E	T	N	O	F	V	R	N	E	R
B	R	I	S	E	N	I	A	R	R	E	T	R	E	R	A	P	E	R	P

AFFLUER
AGIR
AIDER
ALLER
ARRETER
AVEC
AVERTIR
AVIS
AXER
BERGES
BESOIN
BRISE
BUT
CAUSE
CONSEIL
CONTROLLER
COUT
CRUE
DEBACLE
DEBORDER
DEBUT
DEGAT
DERIVER
DETOUR

DIGUE
DUE
DUR
DUREE
EAUX
ECOULE
EFFET
ELEVER
ENDIGUE
ETAPE
ETAT
EVACUER
EVITER
FAIRE
FLEUVE
FONTE
FORCE
FREINER
FUIR
IMMERGER
INONDER
LAC
LONG
MAISON

METHODE
MONTER
NATURE
NEIGES
NIVEAU
NOYER
NUIRE
OTER
PAS
PASSER
PLUIE
POPULATION
PREPARER
PRES
PRET
PRINTEMPS
PROBLEME
RAISON
REALITE
RESOUDRE
RESTER
RIVIERE
ROUTE
RUES

SEMAINE
SERIEUX
SERVIR
SOIN
SOIR
SOLUTION
TENTE
TERRAIN
TERRE
TREMPER
TROUBLE

VERIFIER
VIDE
VILLE
VOIR
VUE

**Indice pour trouver
le mot caché:
en 7 lettres,
il résiste à l'eau**

Solution de février 2020

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	N	A	R	C	O	T	I	Q	U	E		C	R	A	C
2	E	T	O	I	L	E	S		S	P	I	R	A	L	E
3	R	O	I	T	E	L	E	T		U	T	I	L	E	S
4	V	U		A	I	L		A	A	R	E		E	V	A
5	O	T	E		N	E	G	O	C	E		C	U	I	R
6	S		C	R	E	M	O	N	E		V	E	R	N	I
7	I	D	E	E		E	R		R	A	I	D		S	E
8	T	E	R			A	N	G	L	E	S		E	O	N
9	E	N	V	O	U	T	E	E		S	E	R	M	O	N
10		T	E	I	L		E	C	R	I	T		E	V	E
11	R	E	L	E	N	T		H	I	E		C	L	E	
12	A	L	E		A	I	D	E		T	R	I	E		G
13	I	L		C	I	N	E		S	T	A	R	T	E	R
14	D	E	C	R	E	T		O	D	E	L	E	T	E	
15	E	S	A	U		E	T	O	N		A	R	E	C	S

Romandie à votre service



JAB
CH-1890 Saint-Maurice

LA POSTE 

PHOTO: PIXABAY

**Hôtellerie franciscaine,
Saint-Maurice, 024 486 11 11
www.capucins.ch**

9-11 avril: Retraite accompagnée de la Semaine sainte, avec frère Marcel Durrer, ofm cap, et Nathalie Jaccoud, OFS

24 avril: Lectio divina œcuménique, avec Nathalie Jaccoud, animatrice du Souffle d'Assise; frère Marcel Durrer, capucin bibliste et Nathalie Capó, pasteure

27 avril: Découverte d'une tradition religieuse: l'hindouisme, avec Philippe D'Andrès

29 avril: Pèlerinage d'un jour avec François et Claire d'Assise

**Foyer Dents-du-Midi, Bex,
024 463 22 22**

www.foyer-dents-du-midi.ch

6-12 avril: Semaine sainte: accompagner le Christ dans sa pâque, avec Jean-René Fracheboud

9 avril: Accompagner le Christ dans sa pâque, avec Jean-René Fracheboud

21 avril: Prier avec le Christ Ressuscité, avec Jean-René Fracheboud

**Le Verbe de Vie, 026 684 26 58
www.leverbedevie.net**

4 avril: Veillée Miséricorde. A Andecy: « Venez à moi vous tous

qui peinez, et moi je vous soulagerai. » (Mt 11, 28) Adoration, chants, démarches, confessions et écoute possibles, pour déposer nos fardeaux aux pieds du Seigneur.

7 avril: Pensier: Journée de ressourcement pour les femmes

8 avril: Josselin: Semaine sainte. Entrer dans la victoire du Christ dans nos vies, avec le Père Jean-Baptiste Edart (cté Emmanuel, Angers)

9-12 avril: Andecy: Retraite de la Semaine sainte pour tous, avec le Père Paul Marie Cathelinais (dominicain de la Sainte-Beaume)

28 avril: Andecy: Mardi de désert. Une journée de ressourcement: louange, enseignement, Eucharistie, repas, adoration, confession, écoute spirituelle...

**Communauté du Cénacle
Saint-Aubin – Sauges**

032 835 39 30

www.cenaclesauges.ch

3 avril: De la Parole de Dieu à la parole de notre vie, avec Anne Stalé

4 avril: Journées mensuelles de chantier, avec des membres de la communauté

9-12 avril: Montée pascale au Cénacle, avec des membres de la communauté